

Dossier pédagogique

La Vérité

de Jean-Marie Piemme

Mise en scène

Jean Boillot

Compagnie La Spirale

Avec les comédiens du Théâtre des Cerises (en alternance)

Jérôme Brethomé / Martin Buraud,

Thomas Canonne / Joseph Lecadre, Mathilde Clavier / Morgane

Maisonneuve, Amandine Dolé / Lisa Paul, Antoine Orhon

Scénographes de l'école d'architecture de Nantes encadrées par Annabel Vergne et Marcel Freydefond

Lise Abbadie, Elsie Moukarzel, Bissane Al-Charrif et Laurence Leroy

Organisé par le Théâtre Universitaire de Nantes

Sommaire	p1
Le projet	p2
Présentation et enjeux	p2
Le Théâtre des Cerises	p3
La Spirale	p5
La Vérité	p5
<i>La Vérité</i> en quelques lignes	p5
Synopsis de départ de Jean-Marie Piemme	p6
L'auteur	p7
Extraits choisis de « Si mon théâtre à des pattes »	p8
Débats et mise en perspective du sujet	p9
Extrait de texte et sélection d'articles de presse	p9
« Pour une réflexion »	p10
Proposition de supports complémentaires	p11
Sources	p12

Le projet

Présentation et enjeux

La proposition a été faite à une jeune compagnie ayant déjà créé un spectacle de qualité dans des conditions professionnelles, de réaliser un spectacle court en direction d'un public scolaire, avec la collaboration conjointe du **Théâtre Universitaire** pour la production et la diffusion, et de **La Spirale – Compagnie Jean Boillot** pour la direction artistique.

La compagnie le **Théâtre des Cerises**, qui a monté avec succès *le Moine*, a été choisie pour tenter une première expérience.

Cette jeune compagnie est composée d'acteurs-musiciens issus du CNR de Nantes.

La Spirale a passé commande d'un texte d'une demi-heure à **Jean-Marie Piemme**, auteur important de la dramaturgie contemporaine, qui a donné livraison de *La Vérité* en décembre 2004.

Ce texte écrit pour les acteurs-musiciens du **Théâtre des Cerises** comporte certaines scènes musicales.

Il a été écrit sur un thème contemporain et social, en direction d'un public de lycée ou de collège. Il décrit la construction du réel par les images, notamment la télévision. Il adopte une forme épique.

Ce projet répond à deux motivations :

- Comblent l'absence de textes et de spectacles destinés au public adolescent ,
- Accompagner professionnellement (la formation continue) de jeunes comédiens récemment sortis de leur formation, qui, se trouvant isolés sur le marché du travail, doivent faire face à l'hyper-compétition des milieux artistiques.

Jean Boillot assure la mise en scène.

Annabel Vergne, scénographe¹, avec les étudiants de la classe de scénographie de l'École d'Architecture de Nantes, supervise la scénographie. La scénographie se veut légère pour s'adapter à des situations spatiales variées².

Philippe Nahon, chef d'orchestre et directeur artistique d'**Ars Nova** ensemble instrumental, assure la direction musicale.

Le jeu sera assuré par les acteurs-musiciens du **Théâtre des Cerises** (Jérôme Brethomé, Martin Buraud, Thomas Canonne, Mathilde Clavier, Amandine Dolé, Joseph Lecadre, Morgane Maisonneuve, Antoine Orhon, Lisa Paul). La pièce se joue avec 5 comédiens, 4 rôles étant doublés, pour une plus grande flexibilité de tournée.

Le Théâtre Universitaire organise avec le **Théâtre des Cerises** la production et la diffusion de la tournée du spectacle en mars/avril 2005, dans les établissements scolaires du secondaire des Pays de Loire. Nous avons également le projet d'organiser une tournée dans les lycées de la région Poitou-Charentes, territoire sur lequel est implantée **La Spirale – Compagnie Jean Boillot**.

Le spectacle sera suivi d'une *rencontre-débat* d'une vingtaine de minutes.

¹ Collaboratrice de la compagnie

² Cf. *Les intentions scénographiques : document joint au dossier*

Le Théâtre des Cerises



La compagnie réunit un groupe de jeunes artistes aux talents divers : acteurs, musiciens, écrivains, peintres, acrobates... Leur objectif fondateur est « l'étude de la poésie potentielle résultante de la symbiose du plaidoyer populaire et de l'opéra en vue de la création et de la représentation de pièces de théâtre renouant avec l'esprit révolutionnaire des clubs de jazz de 1950 ».

Depuis 1998, la compagnie a présenté une dizaine de spectacles, tant des mises en scène que des créations, adaptées à la salle ou la rue. Elle a toujours envisagé le théâtre comme une fête. Au Théâtre des Cerises, les acteurs-chanteurs sont également des musiciens.

Chaque été, les membres se réunissent dans la ville natale de la troupe, le Pouliguen, pour y organiser *La nuit des cerises*, son festival de théâtre, jazz, peinture, poésie (anciennement *Nuit Rive Gauche*).

C'est dans cet esprit de fête qu'a été créé l'opéra *Le Moine* d'après Antonin Artaud dont l'ambiance n'a rien de celle d'un opéra sérieux. C'est pourtant bien d'un opéra dont il s'agit. Ce spectacle a connu un triomphe public et critique lors de son passage au Théâtre Universitaire de Nantes.

Leur dernier spectacle *Je vous salue Jarry* écrit et mis en scène par Thomas Canonne a tout d'abord été créé pour la rue puis, adapté pour la salle dans le cadre d'une résidence au Théâtre Universitaire de Nantes en janvier dernier.

La Spirale



En 1995, Jean Boillot, metteur en scène, fonde La Spirale. En 1999, la compagnie s'installe à Poitiers. Depuis janvier 2000, La Spirale est en résidence au Théâtre-Scène Nationale de Poitiers. Cela se traduit notamment par une collaboration artistique et logistique. Jean Boillot assure la direction artistique de *Court Toujours*, Festival du spectacle court organisé par le Théâtre-Scène Nationale de Poitiers.

Depuis 2004, La Spirale collabore étroitement avec le Théâtre Universitaire de Nantes et développe des projets en région Pays de La Loire, dans l'objectif d'un partenariat artistique et financier interrégional.

Jean Boillot a été associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Centre dramatique national dirigé par Alain Ollivier de 2002 à 2004.

La Spirale est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Poitou-Charentes) et la Région Poitou-Charentes, et subventionnée par la Ville de Poitiers.

Aujourd'hui, l'équipe administrative et artistique est composée de quatre permanents et d'une vingtaine d'intermittents du spectacle. Le dernier spectacle, *Coriolan* de William Shakespeare a été créé en octobre 2004, à Poitiers.

« Questionner et renouveler les conventions théâtrales, dans la recherche d'un théâtre épique contemporain : tel pourrait se définir le projet artistique de La Spirale.

Nous travaillons à partir de pièces contemporaines ou classiques, ou bien de récits.

Il s'agit de raconter une histoire par des moyens théâtraux et en même temps, d'interrompre le déroulé de la fiction par des commentaires. Ainsi la mise en scène est-elle sous-tendue constamment par un débat d'idées, animé par l'ensemble des acteurs. Le jeu des acteurs, centre de notre travail, est un passage incessant entre l'incarnation, le récit et le commentaire. Notre théâtre se veut polyphonique et discontinu.

Parallèlement, nous développons en collaboration avec Ars Nova ensemble instrumental un travail sur le théâtre musical, dans un souci de transversalité artistique.

Les scénographies représentent des lieux de débats d'où peuvent naître des fictions théâtrales (tribune, agora...).»

« Les arts visuels (principalement le cinéma et la télévision) ont développé une esthétique réaliste dominante, les technologies numériques repoussent à l'infini le domaine du faisable : rien ne semble plus faire obstacle. Nous pensons que la technologie au service du divertissement illusionniste est mortifère, qu'elle sépare l'individu du réel social.

Le théâtre par sa pratique, qu'elle soit celle de l'acteur ou celle du spectateur, crée du lien, de la critique, éveille au monde.

Nous ne devons pas lutter sur le même terrain. Le nôtre est celui du vivant et de l'imaginaire.»

Jean Boillot

Les spectacles

Le Décaméron théâtre-récit en cinq volets, d'après Boccace - 1997-1999

Rien pour Pehuafo de Julio Cortazar - 1999

Monsieur Farce ou des Oh! et des Ah! d'Olivier Chapuis - 2001

Le Balcon de Jean Genet - 2001

Sarnavo suivi de *Laborintus II*, de Sylvain Kassap et Luciano Berio - 2003

Notre Avare d'après Molière - 2003

Coriolan de William Shakespeare - 2004

La Vérité de Jean-Marie Piemme - 2005

Les lectures

No way Veronica, de Armando Llamas - 2003

Un roi sans divertissement, de Jean Giono - 2004

La Vérité en quelques lignes

Personnages :

MIREK : la victime

PAK : l'agresseur

MONIA : la femme de Pak

MISS CAMERA : La réalisatrice

LE NARRATEUR

Mirek s'est fait agressé. Une réalisatrice d'émission de télévision, surnommée « Miss Caméra » et son équipe se chargent de reconstituer son agression, le tournage se déroule au cœur d'une fête foraine. La réalisatrice est tendue, énervée elle trouve que le tournage n'avance pas. C'est une professionnelle, elle veut reconstituer la vérité et au plus vite. Non pas ce qui est arrivé à Mirek mais ce qui aurait pu lui arriver. Elle a une attirance pour les victimes.

Mirek doit porter des lunettes noires, un fusil, l'ambiance sonore doit être joyeuse. On doit pouvoir se croire dans un vrai polar.

Monia aime Mirek. Ils se sont rencontrés dans une manifestation. Il lui a raconté une histoire, elle a été touchée. Pour Monia, Mirek est un génie et Pak, son mari, n'est que violence, dégoût et humiliation. Monia pense à son amant.

Mais cela n'intéresse pas Miss Caméra, elle pense au téléspectateur : il veut en savoir plus sur l'agression.

Pak doit porter une moustache, Mirek un fusil.

Pak est l'AGRESSEUR, Mirek est la VICTIME.

Elle veut mettre en avant la vengeance, le tournage doit avancer.

« Je ne veux pas trahir la vérité. Je veux seulement pousser le réel vers ses possibles. Nous n'avons pas seulement à montrer les choses telles qu'elles sont, nous devons encore les montrer telles qu'elles ne vont pas manquer d'advenir. Comprenez-vous ça ? »

Synopsis de départ ³

Écrit par Jean-Marie Piemme au 25/10/2004

NB : Le texte précédent « La Vérité en quelques lignes » peut servir de base de présentation aux élèves. Celui-ci, plus complet, comporte la plupart des éléments de l'histoire : il peut servir de base de travail pour l'enseignant.

Mirek a été blessé à l'œil, c'est vrai, mais actuellement tout va bien. La réalisatrice préfère pourtant qu'il porte des lunettes noires au moins dans quelques plans. L'agression de Mirek avait eu lieu au pied de son immeuble. La réalisatrice se permet de restituer les choses dans le contexte de la fête foraine qui se tenait pas loin : c'est plus visuel, plus varié. Elle ne veut évidemment pas changer un iota à la vérité, mais elle pose des questions qui poussent Mirek à se confier. Est-il homosexuel ? Quelqu'un aurait-il pu le prendre pour un juif ? Mirek a été agressé par Pak. Pak lui a foutu le feu aux cheveux. Ce n'est pas la première fois que Pak s'en prend à Mirek. Parce que Mirek est faible, parce que personne ne le défend. Quand Pak lui a mis un peu d'essence sur les cheveux, Pak ne pensait quand même pas infliger à Mirek des brûlures aussi graves. Pak n'est pas un tortionnaire, seulement une brute ordinaire. Sa femme en sait quelque chose. Elle parle souvent avec Mirek. Pak n'aime pas ça. Personne n'aime que sa femme parle avec un minable. La réalisatrice tient à ce que chacun donne son point de vue dans l'émission. Elle a suggéré à Pak de laisser grandir sa moustache, c'est plus visible à l'écran et en plus ça lui donne un genre. Monia, la femme de Pak aurait beaucoup de chose à dire, (elle a quand même couché avec Mirek et pas qu'une fois) mais la réalisatrice dit que c'est un petit sujet, qu'on n'a pas vraiment le temps pour tout. Le fond de l'affaire, c'est que le témoignage de cette femme ne l'intéresse pas vraiment. Cela empêche de travailler sur les vraies pistes : l'homosexualité de Mirek ou le caractère possiblement antisémite de Pak. Les téléspectateurs attendent un certain type d'information, il faut le leur donner.

³ Texte intégral de la pièce disponible sur demande

L'auteur : Jean-Marie Piemme



© Théâtre-contemporain.net

Jean-Marie Piemme est né dans le bassin industriel liégeois en Wallonie en 1944. Il a suivi des études de littérature à l'Université de Liège, puis des cours à l'Institut d'études théâtrales de la Sorbonne à Paris. Il revient à Liège pour soutenir une thèse de doctorat sur les formes narratives et les contenus idéologiques du feuilleton télévisé (publiée chez 10/18 en 1975). Son travail de recherche prend alors une double direction.

La première le conduit à poursuivre ses travaux sur les médias avec la publication de deux autres ouvrages consacrés à la télévision.

La seconde l'engage dans une activité de dramaturge. Il collabore avec des jeunes compagnies, participe à la fondation du Théâtre Varia et en 1984 rejoint l'équipe de Gérard Mortier au Théâtre royal de la Monnaie/Opéra national. En 1986, il écrit sa première pièce *Neige en décembre* qui sera mise en scène l'année suivante. Suivront une vingtaine de pièces jouées en Belgique et à l'étranger : *Commerce gourmand*, *Le Badge de Lénine*, *Sans mentir*, *Ça va craquer*, *Les Forts, les faibles*, *Café des patriotes*, *1953*, *Les B@lges* (Certaines d'entre elles sont traduites en néerlandais, anglais, italien, allemand et espagnol, et ont aussi fait l'objet de captations et de diffusions télévisées ou de mises en ondes, par France-Culture notamment). Ses textes sont principalement publiés aux éditions Actes Sud-papiers et aux éditions Lansman. Il a récemment publié un roman « Tribulations d'un homme mouillé » aux éditions Labor à Bruxelles. La revue « Alternatives théâtrales » lui a consacré son numéro 75 (déc 2002).

Jean-Marie Piemme a reçu en 1990 l'Ève du théâtre (Belgique) ; en 1991 le prix triennal de la Communauté française de Belgique ; en 1992 le prix " Nouveaux talents " de la SACD France. En 1994 le prix RFI (Radio France International) pour sa pièce *Les forts, les faibles* et le prix Herman Closson de la SACD Belgique.

Actuellement, il enseigne l'histoire des textes dramatiques à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas).

Derniers spectacles présentés

Les b@lges (en collaboration avec Paul Pourveur)

Msc du groupe Dito dito/Transquennal en français et en flamand, au théâtre national et au Kaai teater à Bruxelles. (2003). Texte français publié aux Editions Lansman.

Gloria, Msc David Strosberg, Théâtre Varia, 2003. Texte publié aux Editions Lansman.

Um die Wurst, (*Emballer c'est pesé* traduction Almut Lindner) mise en espace au Berliner festspiele (2003) par Clemens Bechtel. Texte Français publié aux Editions Comp'act (France) 2001. Texte allemand publié au Verlad der Autoren (Francfort) 2003.

Passion selon Marguerite, à Rouen, Normandie et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, Mise en scène Patrick Verschueren, prod Théâtre Ephémérides (France)

L'illusion, mise en scène de Véronique Bellegarde. Représentations au théâtre de la Vilette (Paris), à Valence, Forbach, et au Festival de Pont-à-Mousson. Texte publié aux éditions Lansman. 2003.

Une plume est une plume, écriture du texte d'après un matériau de Catherine Salée, Mise en scène Isabelle Pousseur, Production Théâtre de la place à Liège.

L'instant, msc Isabelle Pousseur, Production Théâtre de la Balsamine. Le texte de *L'instant* est publié aux Editions Lansman (2004)

Prochain spectacle *Um die Wurst* (*Emballer c'est pesé* traduction Almut Lindner), au Badisches Staatstheater Karlsruhe (Allemagne)

Extraits choisis de « Si mon théâtre à des pattes »⁴ par Jean-Marie Piemme Conférence du 6 mars 2002, version retravaillée en avril 2004

Parler de soi, du travail qu'on fait n'est jamais simple, la loi du genre impose d'éviter deux écueils opposés : la collection d'anecdotes d'un côté, de l'autre la tentation de donner aux faits du passé une cohérence de l'après-coup. Mais comme j'écris un théâtre qui se débarrasse volontiers des scènes d'introduction, permettez moi d'abrégé celle-ci et de me lancer à l'eau.

(...) Je n'écris, ne peut écrire que comme ça : dans la découverte de ce qu'il me faut écrire. Le « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » de Nicolas Boileau n'est pas mon fort. Je lui préfère Heinrich von Kleist quand dans un texte qui m'émeut chaque fois que je le relis, celui-ci nous explique, que « l'idée vient en parlant » car, dit-il encore, « ce n'est pas nous qui savons quelque chose, c'est d'abord un certain état de nous-mêmes ». Un jour, un certain état de moi-même s'est donc mis à écrire dans le désordre. Oui, je produis le matériau de mon travail dans l'anarchie. Je pianote sur le clavier de l'ordinateur, sans méthode, j'écris des bouts de phrases et j'ignore qui prononce ces bouts de phrase. Je lance quelques échanges verbaux mais ne connaît les échangeurs. (...) Comme écrivain je suis un aveugle qui cherche ses mots avec les mains.

(...) L'écriture est le réaménagement incessant de ce qu'on voudrait écrire par ce qu'on n'avait pas prévu d'écrire. C'est stimulant, ça ne laisse pas de repos, ça donne à l'écriture la force d'aventure.

J'ai dit que l'écriture m'a collé au mur par surprise, comme une rencontre non préméditée, pas même espérée. Une chose pourtant est sûre : il n'est pas de départ sans point d'appui. Je pointerai trois données biographiques qui ont façonné mon regard sur le réel.

La première concerne mon rapport au langage. J'ai dit dans « J'ai des racines » comment l'usage du français m'a été imposé contre celui du wallon que je parlais « spontanément » comme tous les enfants dans les rues du bassin serésien. Il y avait la « bonne » et la « mauvaise » langue. Je n'ai donc pas seulement appris à pratiquer une langue, j'ai su très vite aussi qu'une langue est un instrument de pouvoir, qu'il n'y a pas d'innocence dans le langage, mais une infinie capacité à découper, remodeler, imposer.

La seconde concerne la géographie sociale. Je suis né dans un espace de très grande visibilité du corps social. (...) vous grandissez et grandissant vous-même vous savez, même sans qu'on vous l'apprenne, que le monde est rapport de force, que le conflit est notre lot, que la violence est parfois une liberté, et que tout ce qui existe se paie toujours d'un certain prix. (...)

La troisième donnée relève de la vie familiale. Mon père, longtemps ouvrier, a accédé à la fin de sa vie à des responsabilités importantes à l'usine. (...) Mais il y avait un prix à payer. Il fallait résilier son affiliation au syndicat. (...) Ma capacité d'analyse dramaturgique, dont j'ai fait largement usage au théâtre avant d'écrire de la fiction, doit tout au climat intellectuel de la génération 68. Mais lorsque je veux aller au plus près de moi-même, je me tourne vers les années cinquante, vers ces années d'apprentissage de la vie où un savoir s'est imprimé en moi sans que je l'aie voulu expressément. J'écris avec ce « moi » qui a regardé le monde sans le comprendre, cire molle dans laquelle les doigts du temps ont inscrit l'incessant jeu des forces en action, figurant dérisoire dans le théâtre de leurs affrontements.

Certains auteurs me furent plus bénéfiques que d'autres : ils appartiennent à ce continent théâtral que sont les écritures de l'épique, les seuls qui me passionnent. Le théâtre est présent là où l'épique est présent, même s'il peut y avoir de l'épique ailleurs qu'au théâtre. (...) L'épique ouvre les portes. Dépoussière, dépsychologise. Le récit de la vie et du théâtre y jaillissent d'une seule coulée dans la ligne de tension qui se forme entre la narration et le narré. Du coup, l'intérêt du jeu se démultiplie, le plaisir pauvre de l'incarnation fait place à des jouissances plus raffinées, plus intenses, plus marquantes à long terme.

(...) J'écris dans l'épaisseur du théâtre d'avant, dans une trace somptueuse, soucieux d'être un peu digne, anxieux de si mal y arriver, mais toujours dans le plaisir de savoir qu'au moment où je m'assieds à ma table, la ruche a largement bourdonné avant moi. Il y en a que ça assomme, toute cette musique du passé ; moi, ça me propulse. (...)

⁴ Texte intégral disponible sur demande

Débats et mise en perspective du sujet

« *La Vérité s'attaque à la dérive du journalisme vers la mise en scène de l'information et le devenir-cirque de la télévision.* »

Jean-Marie Piemme

Extrait de texte

Aubenas / Benasayag, *La fabrication de l'information – Les journalistes et l'idéologie de la communication*, La Découverte, 1999

Sélection d'articles de presse

Télérama, La controverse de Netzarim, n°2863, 24 novembre 2004

Le Monde, *Réalité et représentation*, 24 juillet 2004

Okapi, *Comment les télés te draguent ?*, 15 mai 2000

Ces documents sont joints dans ce dossier

« Pour une réflexion »

Thèmes de réflexion sur la construction du réel par la TV

Objectifs =>Elargir le sujet de la pièce. Porter un regard critique sur le fonctionnement, le rôle et les effets de la TV, en se positionnant sur le sujet. Amener le téléspectateur à adopter une attitude active et à être capable d'avoir son propre jugement. Engendrer le débat.

La télévision exerce sur son public une influence, c'est certain, mais laquelle?

Cette influence est-elle recherchée ou fortuite, s'exerce-t-elle immédiatement ou dans la durée, atteint-elle de même manière toutes les tranches d'âge, tous les milieux sociaux ?

Quelles sont les techniques journalistiques utilisées ? Avez-vous des exemples ?

De nos comportements électoraux à nos comportements amoureux, de notre vie familiale à notre manière de nous habiller... Quels sont les domaines dans lesquels l'image de la télévision façonne le réel ?

Cet état de choses est-il acceptable ?

De quelles manières il est possible de tendre vers la vérité?

Les spectateurs n'attendent-ils pas un certain type d'information ?

Proposition de supports complémentaires

Supports disponibles au Centre Régional de Documentation Pédagogique Pays de la Loire

DVD-ROM

Titre : Apprendre la télé : le JT

Type Notice : Notice générale

Résumé : Ce DVD-ROM propose un environnement numérique pour comprendre le journal télévisé. Il traite des choix éditoriaux des médias et du pluralisme de l'information à travers l'observation et l'apprentissage méthodique de la construction des journaux télévisés. Il veut aider à former le jugement et conforter le sens critique par l'analyse de la mise en scène de l'information télévisée. Il permet de développer la maîtrise des langages audiovisuels et la lecture de l'image. Il est organisé en deux parties : la médiathèque donne accès aux sources audiovisuelles et documentaires ; les parcours pédagogiques aident à comprendre les notions clef et proposent des activités. Cette organisation permet deux modes d'utilisation, qui correspondent à des situations complémentaires, chaque mode pouvant être mis en œuvre. Individuellement ou collectivement en classe, en CDI, en stage ou dans un atelier multimédia

Niveaux : Collège / Lycée

Disciplines N. : Education aux médias / Éducation à l'image

Auteurs : Lemarchand, Xavier

Fonctions : Chef de projet

Editeurs : Jériko / CEMEA

Date de parution : 2003

PERIODIQUE

Titre : Gros plan sur la télévision

Type Notice : Article

Résumé : La fiche élève-enseignant proposée a pour objectif de permettre aux élèves de repérer le rôle des différents acteurs du journal télévisé, de prendre conscience des enjeux économiques d'une émission et de porter un regard critique sur les médias. Les élèves travaillent par équipe de deux sur le plan du plateau et de la régie, puis sur le présentateur et sur les techniciens. Enfin, le professeur conclut la séance sur les enjeux économiques des journaux télévisés.

Niveaux : Collège

Auteurs : Kotenko, Christine / Wolf, Edith

Fonctions : Auteur / Auteur

Document : Nouvelle revue pédagogique 2000 / 01-04

Date de parution : 12 / 2000

Collection : Nouvelle revue pédagogique (1975)

N° Collection : 04

Collation : p.49-50 :

Support : Périodique **Issn :** 0398-0367

LIVRE

Titre : La télévision et ses mises en scène

Type Notice : Notice générale

Résumé : L'auteur décrit les dispositifs télévisuels et leurs décors. Il analyse la construction des messages ainsi que le rôle des différents acteurs (journalistes, animateurs, invités, public) afin d'aider le lecteur à devenir un spectateur critique.

Disciplines N. : Cinéma audiovisuel
Auteurs : Duccini, Hélène
Fonctions : Auteur
Editeurs : Nathan
Date de parution : 2001
Collection : 128. Cinéma-image
N° Collection : 193
Collation : 128 p. ; 18 cm
Support : Livre **Isbn :** 209-190-491-0

VIDEO

Titre : Médias en coulisses / Info Télé

Type Notice : Notice générale

Résumé : Reportage à vocation documentaire visant à analyser le succès médiatique du journal télévisé en tant que moyen d'information et spectacle télévisuel. Un journaliste du "Monde", Jean-François Lacan, explique comment le déroulement du journal télévisé concourt à mettre en scène l'actualité.

Niveaux : Collège / Lycée

Disciplines N. : Education aux médias

Auteurs : Brillaud, Dominique

Fonctions : Concepteur

Editeurs : CNDP / O. Jacob

Collection : Lectures à voir

Collation : 1 vidéocassette (26 min) + 1 livret

Support : Vidéocassette

Suggestion bibliographique thématique

- Aubenas Florence, Benasayag Miguel, *La fabrication de l'information – Les journalistes et l'idéologie de la communication*, La Découverte / Sur le vif, 1999
- Balle Francis, *Les Médias*, Flammarion / Dominos, 2000
- Bourdieu Pierre, *Sur la télévision*, Liber / Raisons d'agir, 1996
- Bourdon Jérôme, *Introduction aux médias*, Montchrestien - Clefs / Politique, 2000
- Boyer Henri, Lochard Guy, *La communication médiatique*, Seuil / Mémo, 1998
- Charaudeau Patrick, *Le discours d'information médiatique – La construction du miroir social*, Nathan, 1997
- Prédal René, *Les médias et la communication audiovisuelle*, Les Editions d'Organisation, 1995
- Schneidermann Daniel, *Du journalisme après Bourdieu*, Fayard, 1999
- Schneidermann Daniel, *Le cauchemar médiatique*, Denoël, 2003
- Thoveron Gabriel, *Histoire des médias*, Seuil / Mémo, 1997
- Veron Eliseo, *Construire l'événement – Les médias et l'accident de Three Mile Island*, Editions de Minuit, 1981

Sources

- <http://cddp44.crdp-nantes.fr/>
- <http://www.crdp-poitiers.cndp.fr/>
- <http://theatredescerises.free.fr/>
- <http://www.theatre-contemporain.net/auteurs/piemme>
- Travaux de DENIS BENOIT, (CERIC – Université de Montpellier III et Labcis – Université de Poitiers)